

Nous voulons que l'on cultive surtout la connaissance dogmatique et morale de la religion, que l'on enseigne aussi avec soin le français et l'anglais, le bon langage et l'histoire du pays ; nous recommandons avec instance tout ce qui regarde l'économie domestique, comme coudre, réparer les habits, préparer la cuisine, et autres détails d'une maison, dont l'ignorance, chez une jeune fille, la rendrait plus tard incapable de remplir les devoirs d'une bonne mère de famille.

Nous souhaiterions beaucoup que dans les couvents l'on vît diminuer le nombre des jeunes personnes s'adonnant à la musique ; on sait que souvent ce genre d'étude est une pure perte de temps pour elles, et d'argent pour les parents.

Du moins, en donnant cet enseignement, l'on évitera avec le plus grand soin ce genre frivole qui énerve les cœurs et les forme aux amusements profanes.

Les maîtresses se feront aussi un devoir de veiller à la santé de leurs élèves, et pour cela, en se tenant dans les bornes de la modestie, elles ne négligeront pas les exercices corporels, et observeront les règles de l'hygiène dans les salles et autres pièces à l'usage des élèves.

Lors de la distribution des prix, qui, d'après une louable coutume reçue partout, est de nature à exciter les élèves à l'étude et à l'application, l'on n'aura égard qu'au mérite de chacune, et l'on donnera des prix qui puissent tourner à l'utilité et à l'édification des jeunes filles, mais non encourager la vanité.

